

# UTILISATION DES MOYENS DE PRODUCTION

VERS PLUS D'AGILITÉ

Pourquoi optimiser l'utilisation des moyens de production sur l'exploitation ?

Jacques Mathé, ÉCONOMISTE

Dans les activités de production de biens (agricoles, industriels...), les clés de succès sont directement liées à la bonne adéquation entre moyens de production utilisés et volumes produits. Les entrepreneurs doivent donc ajuster au mieux ces moyens, qui représentent des coûts, avec la production réalisée.

L'objectif sera alors d'obtenir des **rendements d'échelle**, c'est-à-dire d'augmenter la production de façon plus importante que la variation des moyens ou bien d'optimiser les volumes en utilisant au mieux les facteurs de production.

Des facteurs qui se répartissent en deux grands blocs : les **coûts directs**, ceux qui dépendent directement de l'activité de production, et les **coûts fixes** qui sont indépendants et que l'on doit supporter même s'il n'y a plus d'activité. En agriculture, s'il n'y a plus de vaches sous le bâtiment, il n'y a plus de dépenses ali-

mentaires ; en revanche il faut toujours assumer l'amortissement du bâtiment et de la salle de traite.

## Des facteurs de production bien utilisés ?

Dans ce secteur, on observe une assez bonne utilisation des coûts directs sans trop de déperdition. La maîtrise technique des producteurs fait d'ailleurs souvent la différence dans la valorisation optimale des consommations intermédiaires (intrants, aliments, main-d'œuvre directe...). Toutefois, il reste souvent beaucoup de progrès à réaliser dans l'utilisation au maximum des moyens de production dits fixes et liés aux investissements matériels ou bâtiments. Une moissonneuse utilisée 8 jours dans l'année, un bâtiment d'élevage vide la moitié du temps (cas des systèmes bovin naisseur, par exemple) posent la question de la bonne utilisation des

facteurs de production et notamment des coûts que représentent ces facteurs dans le prix de revient final de chaque unité produite. Les choix sont souvent réalisés en fonction du confort de travail que ces investissements apportent dans leur utilisation, mais ils impactent la performance financière des exploitations, notamment en cas de retournement des prix de marché. D'où, dans le secteur agricole, l'extrême sensibilité des coûts fixes à la variabilité des prix.

## Optimiser le bénéfice marginal

Les productions agricoles fonctionnant sur un mode plus industriel (au sens organisation du travail et optimisation des facteurs de production) réussissent à penser leur système en tendant vers une saturation des moyens de production (légumes de plein champ, volailles, ►

production porcine...). La question est d'imaginer dans d'autres productions une organisation de la ferme permettant de valoriser au mieux les investissements semi-productifs. La moissonneuse peut-elle être partagée avec d'autres producteurs ? Peut-on étendre sa période d'utilisation ? Le bâtiment laitier peut-il être rallongé sans modifier la salle de traite ? Peut-on loger 10 vaches de plus sans investissements supplémentaires ? Toutes ces questions vont permettre d'ajuster à la marge les facteurs de production. Chaque ajustement permettant d'augmenter la production va diminuer d'autant le coût de revient unitaire des unités produites. Il va permettre aussi de dégager des profits sur les dernières unités produites. On appelle cela **l'optimisation du bénéfice**

**marginal**, technique bien connue dans l'industrie, notamment pour les industries fortement gourmandes en capitaux fixes.

### **D'une économie du capital vers une économie des flux**

On le voit, l'objectif de meilleure utilisation des facteurs fixes de production pose de suite la question de l'organisation du travail dans l'exploitation et des choix de gestion de l'exploitant. Il a aussi un impact sur la productivité du travail. Actuellement, l'économie des entreprises est repensée notamment sur l'appartenance des moyens de production. La tendance actuelle est moins de posséder les moyens que de les utiliser. En fait, on s'orienterait vers un droit de tirages\* des facteurs de production,

afin de limiter au maximum l'exposition aux risques du marché. **On évolue d'une économie du capital vers une économie des flux.** L'atomisation des entreprises en agriculture ne favorise pas cette adaptation. Mais il est intéressant de souligner l'apparition de nouvelles offres grâce aux réseaux sociaux, offres de partage ou utilisation plus intense de certains matériels. La start-up Wefarmup<sup>1</sup> surfe sur cette nouvelle approche. Une évolution vers des exploitations agricoles plus agiles en utilisant au mieux les facteurs de production ?

\*Droit de tirages : L'entrepreneur doit arbitrer entre l'utilisation de sa trésorerie plutôt que de son capital pour mobiliser ses facteurs de production.

(1) [www.wefarmup.com/fr](http://www.wefarmup.com/fr)